

ARTS SPECTACLE

MONTRÉAL EN LUMIÈRE
SE PASSER DE LIT
POUR UNE NUIT
PAGE 3

LE BRUITEUR
CHARLYPOP



THÉÂTRE LA PART GUERRIÈRE DU DIABLE PAGE 6

Deux équipes briguent les suffrages à l'Union des artistes

L'AUTRE CAMPAGNE ÉLECTORALE



MARIO CLOUTIER

Le 26 mars, plus de 5,6 millions d'électeurs québécois pourront choisir leur gouvernement. Mais certains d'entre eux auront déjà voté... pour un nouveau président à l'Union des artistes! Comme dans toute élection, le choix se fera entre la continuité et le changement. La dernière campagne présidentielle à l'UDA remonte à 1981. Cette fois, la course oppose Raymond Legault et Sébastien Dhavernas. Jusqu'au 19 mars, environ 7000 artistes pourront voter par la poste. Généralement, le taux de participation oscille autour de 25%. Le résultat sera rendu public par la présidente d'élection le 25 mars.



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE ©

Le comédien Raymond Legault, 53 ans, président par intérim.

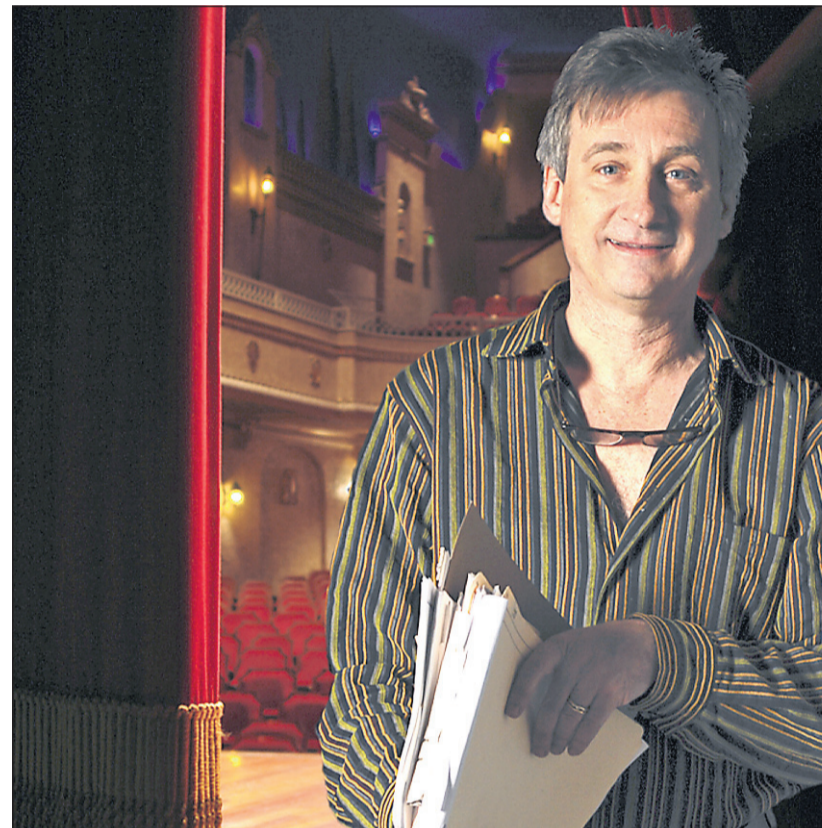


PHOTO FOURNIE PAR L'ÉQUIPE DHAVERNAS

L'acteur Sébastien Dhavernas, 57 ans, souhaite relancer l'intérêt des jeunes membres pour leur Union.

LEURS PROGRAMMES

La première vraie campagne en 25 ans à l'UDA comblera les 21 postes au conseil d'administration. Les programmes des deux équipes en lice, dirigées respectivement par Raymond Legault et Sébastien Dhavernas, offrent deux visions différentes du rôle et des priorités de l'UDA. En y regardant de plus près, cependant, on s'aperçoit que les préoccupations tournent autour des mêmes enjeux.

— Mario Cloutier

ÉQUIPE LEGAULT

- 1 - Négociations avec l'Association des producteurs de film et de télévision du Québec (APFTQ): amélioration des cachets et droits de suite.
- 2 - Créer un comité sur l'accessibilité du travail.
- 3 - Créer des formules d'autogestion en cinéma, variétés et chanson.
- 4 - Revendiquer les droits de suite en audiovisuel ainsi que des redevances.
- 5 - Exiger une augmentation des budgets des Conseils des arts (Québec et Ottawa).
- 6 - Perfectionner la gestion informatique.

ÉQUIPE DHAVERNAS

- 1 - Revalorisation du rôle de l'artiste: reconnaissance sociale et amélioration des cachets.
- 2 - Démocratie et revitalisation syndicale: congrès, commissions et assemblées générales.
- 3 - Conditions de la pratique: accès au travail et amélioration des cachets.
- 4 - Services aux membres: fondation, caisse de sécurité, Internet.
- 5 - Nouvelles réalités: négociations avec l'APFTQ (conventions et droits de suite).
- 6 - Défense de la langue et soutien à la création.

Équipe Legault: l'expérience pour négocier

MARIO CLOUTIER

Raymond Legault est membre du conseil d'administration de l'UDA depuis 15 ans. Il assure la présidence depuis le départ de Pierre Curzi. Au moment d'amorcer des négociations quant à l'utilisation du travail des artistes sur de nouvelles plateformes, il estime que l'expérience de son équipe est un gage de succès.

«L'ACTRA a obtenu un tarif qui est un pourcentage de cachet pour utilisation sur Internet. C'est un gain, mais ça ne veut pas dire que c'est un modèle souhaitable au Québec», explique Raymond Legault.

Plus de la moitié de son équipe oeuvrait déjà sous la présidence de Pierre Curzi. Huit autres se joignent

« Les bénéfices des producteurs, diffuseurs et distributeurs augmentent, mais les nôtres ne suivent pas la même courbe. »

à elle pour cette élection, dont Luc Picard, Sylvie Léonard, Christian Bégin et Lulu Hughes.

Avec un mélange de recrues et de vétérans, le comédien de 53 ans compte créer un comité sur l'accès au travail, améliorer les services Internet pour les membres ainsi que promouvoir l'autogestion en cinéma, variétés et chanson.

Comme enjeu majeur pour l'UDA cependant, M. Legault

concentre son tir sur les négociations de l'entente collective avec les producteurs, où l'on vise une hausse générale des cachets, sans oublier le partage des revenus provenant des nouvelles technologies.

«Les bénéfices des producteurs, diffuseurs et distributeurs augmentent, mais les nôtres ne suivent pas la même courbe. Encore plus inquiétant, avec le temps, la somme de travail a augmenté pour le même salaire. Ça s'est détérioré rapidement», soutient Raymond Legault.

Financement

L'administration Curzi, dont il faisait partie à titre de vice-président, s'est fait connaître par sa lutte pour la diversité culturelle, mais il reste encore du travail «politique» à accomplir pour mieux soutenir les créateurs. Ainsi, Raymond Legault souhaite des augmentations substantielles des budgets des Conseils des arts à Québec et à Ottawa.

Quand on lui parle des transactions d'équipements informatiques et de la vente de la maison de l'UDA, le président sortant explique qu'il y a eu des pertes financières, mais jamais à la hauteur de ce que prétend l'équipe Dhavernas.

«On frôle la démagogie. Même si les contrats en ligne ne marchent pas, il nous reste un nouveau système informatique à l'UDA, tandis que la maison était "invivable". Nous, on a l'expérience et on a bien rempli notre mandat», conclut-il.

Équipe Dhavernas: redonner l'UDA à ses membres

MARIO CLOUTIER

Depuis l'annonce de sa candidature à la présidence de l'UDA, Sébastien Dhavernas entretient la même préoccupation: la désaffection des membres, des plus jeunes surtout, à la veille de négociations avec les producteurs.

«Je crois à cette Union. On a des gens de bonne foi, mais force est de constater que les jeunes ne s'y intéressent plus. C'est inquiétant pour la force et la pertinence de l'UDA. On a besoin d'un changement de cap», souligne-t-il, avant d'ajouter qu'il ne se lance pas dans cette aventure simplement «pour être calife à la place du calife».

« On a des gens de bonne foi à l'Union, mais force est de constater que les jeunes ne s'y intéressent plus. »

L'acteur de 57 ans compte d'ailleurs six candidats «jeunes» dans son équipe et des gens plus connus comme François Papineau, Carole Chatel, Gino Quilico et Béatrice Picard.

«Personne ne fera de la figuration», avertit M. Dhavernas. Il veut lancer un congrès, limiter à deux les mandats des membres de la direction et créer de nouvelles commissions pour susciter la participation des membres.

«À l'ACTRA, on me dit qu'on a déjà eu 40 membres aux assemblées, mais que la tendance a été inversée», souligne celui qui est membre des deux syndicats. M. Dhavernas pense que l'UDA devrait travailler davantage avec l'ACTRA sur plusieurs dossiers, dont les droits de suite (nouvelles technologies).

Cinéma

Le candidat à la présidence, qui a négocié dans les années 70-80 les contrats d'autogestion en théâtre, veut reproduire cette expérience dans le cas du cinéma artisanal. Un projet-pilote est d'ailleurs en cours en ce moment à l'UDA pour des tournages sans subvention.

L'accès au travail et les cachets forment un autre pan important des projets de son équipe: forcer les producteurs (comme Ubisoft) à faire leur doublage au Québec, augmenter le nombre d'auditions au cinéma et obtenir une juste part des profits pour les membres.

Enfin, Sébastien Dhavernas reproche à l'actuelle administration des transactions désavantageuses: gestion informatique et vente de la maison de l'UDA.

Quant à l'inexpérience de son groupe, il avise les membres de l'Union que, le jour suivant l'élection, «le directeur général et les 70 employés resteront en place pour continuer leur excellent travail».



du soleil au coeur de l'hiver!
Nache Flamenco
14 au 17 mars, 20h, Théâtre Outremont

TRAQUEN'ART

LA PRESSE

BILLETS
ticketpro.ca
514 908-9090

INFORMATIONS
871-1881 • 1 888 515-0515
montrealjazzfest.com



ARTS ET SPECTACLES

TRIO

1 INTERVENTION DIVINE?

Le magazine *Rolling Stone* publie sur son site un palmarès des chansons les plus vendues par son service de vente en ligne. Qui donc dominait cette liste vendredi dernier, d'après vous? (Les habitués de cette rubrique ne devraient pas avoir trop de mal à répondre à la question.)

- A) *Read My Mind*, de The Killers
 B) *This Is Why I'm Hot*, de Mims
 C) *Intervention*, de The Arcade Fire
 D) *Do What You Want*, de OK Go
 E) *You Know I'm No...*, d'Amy Winehouse

2 UNE NOUVELLE (TÉLÉ)RÉALITÉ...

C'est l'histoire de deux stars anglaises qui déménagent à Los Angeles, sans doute dans l'espoir de donner un nouvel élan à leur popularité. Eh bien, ça commence bien pour l'une... et moins bien pour l'autre. Résumons. *Variety* a annoncé la semaine dernière que Victoria Beckham avait signé un lucratif contrat avec NBC qui fera d'elle la vedette d'une télé-réalité de six épisodes sur son déménagement dans la Cité des anges, justement. Ça, c'est la bonne nouvelle (enfin, ça dépend pour qui). De son côté, David Beckham, joueur de soccer adulé en Europe, a sans doute enfin compris que son sport n'avait pas le même impact chez nos voisins du Sud. C'est lui, en effet, qui a obtenu la plus basse mise lors d'une soirée caritative organisée par Elton John à l'occasion des Oscars. Il a recueilli moins 70 000 \$ contre une séance d'entraînement privée alors que presque toutes les autres stars ont obtenu plus de 100 000 \$. Qui, d'après vous, attirera le plus de paparazzi?



Chloe Sevigny
PHOTO REUTERS

3 BON À JOUER, MAIS PAS À LIRE

« J'ai commencé à lire " Zodiac Unmasked " quand nous avons commencé à tourner, mais je n'en suis pas venu à bout, je l'ai trouvé ennuyeux. Mais comme tout le monde avait lu le livre, je me suis sentie mal quand on me parlait de certains passages pendant le tournage. »

— L'actrice CHLOË SEVIGNY, qui est de la distribution de *Zodiac*, le film inspiré du livre de Robert Graysmith sur un tueur en série qui a fait les manchettes en Californie dans les années 70.

Reponse: C - *Intervention* de The Arcade Fire. Même si Win Butler a détruit sa guitare avec un air de défi à *Saturday Night Live*, le groupe montréalais semble profiter d'une vogue assez puissante aux États-Unis à l'approche du lancement de son prochain disque *Neon Bible*, en magasins dès demain.

AGENDA

FIFEM
ADIEU MOMO

Obdulio n'a pas la vie facile. À 11 ans, ce jeune garçon vit dans un quartier pauvre de Montevideo, en Uruguay. Le jour, il est camelot et vend *El País* dans la rue. Le soir, il joue au soccer avec d'autres enfants. Parfois, il se fait voler par des « plus grands » et « plus dangereux » que lui. Jusqu'au jour où il rencontre le veilleur de nuit du journal. Le vieil homme devient son mentor et lui ouvre les portes d'un monde jusque-là inconnu. Le carnaval de Montevideo débute... *Adieu Momo* montre de belles images de Montevideo, et aussi du monde nocturne que découvre un jeune héros attachant. Sensible, et intelligent.

— Anabelle Nicoud, collaboration spéciale
EN COMPÉTITION OFFICIELLE, AUJOURD'HUI, 15H20, ET DEMAIN, 11H30, AU CINÉMA BEAUBIEN. UN FILM DE LEONARDO RICAGNI, URUGUAY, 2006. AVEC MATHIAS ACUNA, JORGE ESMORIS, WASHINGTON LUNA.

DANSE
ENTRE-DEUX

Leur spectacle annoncé (*The Puppets*) n'étant pas prêt, Marie-Claude Poulin et Martin Kusch, alias Kondition Pluriel, nous proposent en attendant de vivre une expérience participative vraiment inédite dans le cadre de la saison 2007 de Danse Cité. *Entre-deux* est une installation/performance pour un seul spectateur à la fois. Spectateur et performeurs situés dans deux lieux distincts communiquent grâce à un dispositif visuel et sonore. En bougeant, le spectateur crée lui-même son propre spectacle. En fait, la création n'a lieu ni du côté des performeurs, ni de celui du spectateur, mais entre-deux, et entre eux aussi!

— Aline Apostolska collaboration spéciale
À L'USINE C, JUSQU'AU 10 MARS (INFOS: 514-521-4493).

MUSIQUE
SOIRÉE CONTEMPORAINE

Montréal/Nouvelles Musiques propose du « mur à mur » pour ce soir : sur le campus McGill, deux concerts, l'un après l'autre, à cinq minutes de marche, pour qu'on puisse assister aux deux. À 19h, Pollack Hall (555, Sherbrooke O.) : le grand Orchestre symphonique de l'université, dir. Alexis Hauser, dans Stockhausen, Harman et Lutoslawski. À 21h30, Redpath Hall (3461, McTavish) : deux jeunes quatuors à cordes locaux, le Lloyd Carr-Harris dans Webern et Bartok et le Schulich dans Rihm.

— Claude Gingras

SPECTACLES

CLASSIQUE

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
 Quatuor Cantabile: 20h.

SALLE MAISONNEUVE (Place des Arts)

Quatuor Muir. Quatuor op. 33 no 3 (Haydn), Quatuor op. 3 (Berg), Quatuor op. 41 no 1 (Schumann): 19h30. Pro Musica.

NOUVELLES MUSIQUES

POLLACK HALL (Université McGill)

Orchestre symphonique de McGill. Dir. Alexis Hauser. Matt Haimovitz, violoncelle. Stockhausen, Harman, Lutoslawski: 19h.

REDPATH HALL (Université McGill)

Quatuors Lloyd Carr-Harris et Schulich. Webern, Bartok, Rihm: 21h30.

DANSE

USINE C

Entre-deux: 17h30 et 20h.

VARIÉTÉS

LION D'OR

Mimosas: 20h.

PLACE DES ARTS - STUDIO THÉÂTRE

Stéphanie Boulay, Félix-Antoine Vallières, Jean-Philippe Bergeron: 20h.

THÉÂTRE MAISONNEUVE - PLACE DES ARTS

Le quatuor Muir: 19h30.

QUOI FAIRE

Maisons de la culture, conférences, cours et ateliers, plein air: retrouvez en un clic toutes ces informations sur cyberpresse.ca/arts



ALEXANDRE VIGNEAULT

POP-ROCK

Dee fait un malheur sur YouTube

La cote d'amour de Dee est très élevée ces jours-ci dans le cyberspace. L'artiste montréalais a vu le clip parodique de sa chanson *Lonelygirl* apparaître sur la page d'accueil de YouTube. La désopilante vidéo, réalisée par ses amis Dominic Marleau et Julie Bourbonnais, avait déjà été vue plus de 390 000 fois vendredi midi. « C'est extraordinaire pour une petite vidéo qui a coûté environ deux caisses de bière et qui a été faite il y a plusieurs mois », a écrit Dee sur son site Internet.

Sa chanson *Lonelygirl* fait référence à la controverse entourant les clips *Lonelygirl15*, qui ont fait les beaux jours de YouTube jusqu'à ce qu'il soit prouvé que les confessions apparemment authentiques de la jeune fille étaient en fait scénarisées comme un roman savon. Dee affirme avoir été trompé « comme tout le monde ». Son clip constitue sa vengeance. Il prétend avoir profité de l'absence de la « fille seule » pour s'introduire dans sa chambre...

Dee est très populaire dans le monde virtuel en ce moment, et pas seulement sur YouTube. Il faut noter que sa page MySpace (www.myspace.com/deemontreal) a aussi été prise d'assaut depuis que sa chanson *Miles And Miles* a été choisie pour accompagner une publicité de Ford dans laquelle apparaissent notamment Beyoncé et Kelis. L'entraînante pièce créée par ce petit finfinaud de la pop électronique sera ajoutée aux prochains pressages de son album éponyme publié par La Tribu l'an dernier.

Les lundis à Papi déménagent

Du Petit Campus, les Lundis à Papi déménagent au Pub Jacques-Cartier, un bar situé à l'angle des rues Ontario et Papineau. Le changement d'adresse est en vigueur dès aujourd'hui. Papillon va inaugurer « sa nouvelle salle », ce soir à 21h, en compagnie de Philononic, Mario Rock et des Chiens. Steve Hill y sera-t-il aussi? Son nom ne figure pas dans le communiqué envoyé la semaine dernière, mais il figure sur le site Internet du Pub Jacques-Cartier. Confusion? Secret éventé? Va falloir aller sur place et déboursier les cinq petits dollars demandés à l'entrée pour tirer la chose au clair.

Si tu joues avec le feu...

Le magazine *Blender*, qui ne manque jamais d'idées farfelues pour agrémenter ses pages, propose ces jours-ci une liste de 10 moments très chauds de l'histoire du rock. Prenant au



PHOTO PATRICK SANFAÇON. ARCHIVES LA PRESSE ©

L'artiste montréalais Dee est très populaire dans le monde virtuel en ce moment.

mot le proverbe « Si tu joues avec le feu, tu finis par te brûler », il a dressé une liste de stars qui ont littéralement pris en feu! *Blender* revient sur le tournage de la publicité au cours de laquelle une pluie d'étoiles a mis le feu aux cheveux de Michael Jackson, sur cette fois où Gene Simmons s'est pris pour un cracheur de feu et qu'une partie de sa chevelure y est passée, et sur toutes les fois que le chanteur de Rammstein se brûle. Il ne faudrait surtout pas oublier l'épisode où James Hetfield a été happé par un barrage de flammes au Stade olympique en 1992, juste avant qu'Axl Rose envoie tout le monde paître et que les fans ne se mettent à tout casser, vous vous souvenez? Encore plus sur www.blender.com.

Des vinyles chez Archambault

Dans un entrefilet consacré à la publication d'une version 33-tours de l'album de Jean Leclerc publié la semaine dernière, j'affirmais que la chaîne Archambault ne vendait plus de vinyles depuis longtemps et qu'elle faisait une exception pour *Mexico*. C'est un peu vrai, mais pas complètement. Une connaissance qui occupe justement un poste de gestion chez Archambault m'a rappelé que le disquaire a récemment vendu des versions vinyle des albums de Thom Yorke et de Malajube, par exemple. « Nous achetons quand même un peu de vinyles lorsqu'il y a des chances d'avoir une demande », écrit-il. Il précise également qu'il est généralement possible de faire une commande spéciale pour obtenir un 33-tours mis sur le marché par les maisons de disques. Désolé de l'imprécision.

CETTE SEMAINE

SUR LES TABLETTES

- > Arcade Fire : *Neon Bible*
- > Marie-Annick Lépine : *Au bout du rang*
- > Air : *Pocket Symphony*
- > Take That : *Beautiful World*
- > Wolf & Cub : *Vessels*
- > Wynton Marsalis : *From the Plantation to the Penitentiary*
- > RJD2 : *The Third Hand*
- > Albert Hammond Jr : *Yours to Keep*
- > Son Volt : *The Search*
- > Bright Eyes : *Four Winds*
- > Brian Ferry : *Dylanesque*
- > Antibalas : *Security*
- > Apostle Of Hustle : *National Anthem Of Nowhere*

SUR LES PLANCHES

- > Scissors Sisters, mardi Métropolis.
- > Florence K, mardi et vendredi au Spectrum.
- > Nicola Ciccone, mercredi et jeudi au Théâtre Saint-Denis.
- > Paul Carnello, mercredi au Petit Campus.
- > Despised Icon, mercredi au Lambi.
- > Dumas, mercredi à vendredi au National.
- > Flogging Molly, jeudi au Métropolis.
- > Viviane Audet, jeudi au Cabaret JPR.
- > Paolo Nutini, jeudi à La Tulipe.
- > Ariane Moffatt, vendredi à l'Olympia.
- > High Dials, vendredi au Divan Orange.
- > Mute Math, samedi au Club Soda.
- > Pop Levi, samedi au Cabaret JPR.
- > Kain, samedi et dimanche au Spectrum.
- > Of Montreal, ce soir à La Tulipe.

CLASSIQUE

Lyne Fortin : des hauts et des bas

CLAUDE GINGRAS

CRITIQUE

Le Ladies' Morning attendait Nathalie Stutzmann à la date du 4 mars. Personne ne pouvait imaginer qu'on se retrouverait ce jour-là – c'est-à-dire hier après-midi – en présence de Lyne Fortin. En effet, notre soprano identifiée à l'opéra se produisait en récital à la place de la contralto française.

Une déception plus grande encore nous attendait : le programme. On n'annonce pas qu'on va chanter *Les Filles de Cadix* et *Ouvre ton cœur*; à la rigueur, on garde ces petites choses pour les rappels. Lyne Fortin les avait fièrement placées au milieu d'un programme presque entièrement

puisé aux secteurs les plus obscurs du répertoire : ces sous-Falla nommés Nin et Obradors, les quatre *Mädchenblumen* op. 22 de Richard Strauss, auxquels elle avait greffé ce *Malven* découvert il y a quelques années et composé après les *Vier letzte Lieder* pourtant considérés comme l'ultime produit du compositeur.

La blonde chanteuse aurait pu dire un mot là-dessus au lieu de nous faire remarquer deux fois (nous nous en étions déjà rendu compte!) qu'elle marchait sur son « décor » – c'est-à-dire la longue traîne de sa jupe dorée.

Abstraction faite du contexte, on peut conclure que Lyne Fortin a donné un bon récital. La voix était en grande forme : timbrée, juste, souple, avec des graves qu'on ne lui connaissait pas et des aigus lancés

avec une force incroyable. Un peu métalliques, ces aigus, devenant cris perçants dans les Obradors de la fin et produisant dans la salle trop petite une gênante surcharge. L'invitée ne connaissait manifestement pas la salle.

Chantant tout de mémoire et secondée par l'impeccable piano d'Esther Gonthier, l'interprète Fortin se montra, dans chaque pièce ou groupe, en pleine communion avec les textes et le style vocal. Ses espagnols mêlaient humour et tragédie, même observation pour ses Wolf, et ses Strauss illustraient combien cette musique exalte les pouvoirs de la voix féminine.

Venue du théâtre, Lyne Fortin jouait certaines mélodies et une pièce comme *Je ne t'aime pas*, de Kurt Weill, arrachait les larmes.

LYNE FORTIN, soprano. Au piano : Esther Gonthier. Hier après-midi, Pollack Hall de l'Université McGill. Présentation : Ladies' Morning Musical Club. Programme : œuvres de Nin, Wolf, Bizet, Ravel, Delibes, Weill, Strauss et Obradors.

JOSH GROBAN

Le romantisme aseptisé

PAUL JOURNET

CRITIQUE

COLLABORATION SPÉCIALE

On assiste à un concert de Josh Groban comme à une comédie romantique : l'essentiel de l'histoire est déjà connu et facile à digérer.

Le jeune homme est chaste et pur. Sa pop-opéra nous plonge dans un monde aseptisé où tout est simple et beau. Un monde qui apaise jusqu'à engourdir, pour mieux attendrir, cajoler et reconforter.

Voilà un peu le scénario que proposait Josh Groban hier soir au Centre Bell. Et l'assistance de 10 367 personnes y a sauté à pieds joints.

Le jeune baryton lance la soirée avec *You Are Loved*, premier extrait de son récent disque, *Awake*.

Sa voix est juste et assurée, et la mise en scène impressionne. Un orchestre d'une vingtaine de musiciens l'accompagne. L'ensemble paraît rodé, même si certains musiciens repêchés à Montréal jouaient apparemment pour la première fois avec lui.

Mais ce beau décor se gâte avec l'écran sur lequel défilent des images nouvel-âgeuses, comme une plante qui pousse vers le soleil, un voyage intergalactique ou un coucher de soleil sur la mer.

Et l'esprit de certaines pièces s'agence avec cet univers. Josh Groban se déplace d'un bout à l'autre de la scène en s'exclamant : « Don't give up, you are loved. »



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE ©

La pop-opéra du jeune Josh Groban nous plonge dans un monde aseptisé où tout est simple et beau. Un monde qui apaise jusqu'à engourdir.

Puis il enchaîne avec *Mai, Un día llegara, Un giorno per noi, Now or Never* et *So She Dances*. Peu importe la pièce, on entend la même belle voix, puissante et juste. Il

ne souffre pas de faiblesse technique, mais plutôt de manque d'âme.

Josh Groban reste toujours dans le même registre doucereux.

Y croire nécessite un certain abandon. On se blottit dans ses chansons comme en position fœtale, dans un monde simple et pas compliqué.

Musique africaine

Changement de rythme ensuite avec un solo de violon poignant. Puis, surprise : l'archet s'agite nerveusement, le rythme change et on reconnaît *Kashmir*, de Led Zeppelin. L'orchestre s'engage aussitôt dans la pièce, qui restera instrumentale. Même la guitare et le clavier restent plutôt discrets, ce qui est bien apprécié.

Deuxième surprise : Josh Groban entonne *In Her Eyes*. On le cherche sur scène. Quelques cris stridents dirigent notre regard dans les gradins, où il surgit. La scène paraît presque surréelle. Il chante modestement « I am not a hero, I am just a man » en descendant les marches, et il sème l'hystérie justement comme s'il était un héros.

Mais il semble que Josh Groban veuille diversifier son répertoire. En témoigne son flirt avec la musique africaine.

Pour la prochaine pièce, il invite sur scène Angélique Kidjo. Le duo interprète *Pearls*, de Sade. Ça se poursuit avec deux pièces composées avec les Sud-Africains de Ladysmith Black Mambazo. Bizarre impression que de le voir chanter *Weeping*, poème d'un soldat désabusé par l'injustice de la ségrégation, un peu de la même façon que ses ballades.

Mais la foule en redemande. Il chante même la prochaine pièce assis sur le devant de la scène en signant des autographes. Nul doute, l'opération charme a réussi.

Hendricks : pénible

CLAUDE GINGRAS

CRITIQUE

À 22h et quelques, Barbara Hendricks a envoyé un souriant « Merci » et annoncé le séduisant *Après un rêve* de Fauré au public qui acclamait le Falla assez bien tourné – les fameuses *Siete Canciones* – avec lequel elle avait terminé son récital.

Un peu de lumière se faisait enfin sur ce « festival » qui en annonçait beaucoup plus qu'il n'y en avait. Mais ces quelques

éléments ne font pas dudit récital un événement majeur et ne justifient absolument pas un éventuel retour ici de la chanteuse noire.

Les gens qui organisent cette fête hivernale ne connaissent manifestement pas le monde du « classique ». Présentée par eux il y a cinq ans, Hendricks avait alors programmé le même Falla. Un gros répertoire, madame H. ! Qu'elle en ait livré une exécution vivante et nuancée, c'est donc la moindre des choses.

Tout ce qui précédait était

hélas ! plutôt pénible. Touchant, le spectacle de cette bonne personne qui cherche à bien chanter et à exprimer quelque chose. Mais l'humble ouvrière ne réussit qu'en partie, sur les deux tableaux. La voix de 58 ans commence à montrer de sérieux signes d'usure – perte de justesse, détimbrage, aigu forcé – et l'interprétation est, le plus souvent, terriblement monotone. À cela s'ajoute un programme alourdi par des Granados au début (assortis des incessants clic-clic d'un photographe) et encore des Gra-

nados après l'entracte, des Poulenc parmi les plus superficiels (et attaqués avec un chat dans la gorge!) et un français absolument incompréhensible, là comme dans les Duparc et Bizet.

Le programme entier est livré de mémoire et sous des éclairages changeants. Le groupe Mahler reçoit une interprétation intérieure, bien qu'on se demande comment la chanteuse parvient à changer les mots « Ich bin der Welt » en « Ich bin dir Welt » (!). Certaines pièces sont maintenant trop hautes pour elle et auraient

dû être transposées. Aux Mahler inscrits sur la petite feuille, elle ajoute *Um Mitternacht* sans avertir. La petite feuille ne donne d'ailleurs pas le nom du très moyen pianiste. Que d'amateurisme, année après année, dans ce « festival » !

BARBARA HENDRICKS, soprano. Au piano : Anders Kilstrom. Hier soir, salle Maisonneuve de la Place des Arts. Programme : œuvres de Granados, Poulenc, Mahler, Duparc, Bizet, Falla. Dans le cadre de « Montréal en lumière ».

FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

Se passer de lit pour une nuit

ANABELLE NICOU

COLLABORATION SPÉCIALE

Ceux qui ont passé la Nuit Blanche avaient de quoi avoir la gueule de bois, hier matin. Plus de 140 000 visiteurs ont profité des activités organisées de 20 h samedi à tôt, très tôt hier matin dans trois quartiers de Montréal. Pour tous les goûts, tous les budgets et toutes les conditions physiques. *La Presse* a fait un petit tour dans la nuit la plus longue de l'année.

Pour se mettre en jambes, on attaque les festivités au Vieux-Port. Il y a bien sûr eu le traditionnel feu d'artifice, qui a illuminé le Vieux-Montréal dès 20 h. Sur les quais, sur la place Jacques-Cartier, la foule se pressait dans une bonhomie évidente. La météo était clémente et non, passer la nuit dehors ne relevait pas du masochisme pur et simple samedi soir.

> 20 h 45 pétantes. Le DJ montréalais Soundshaper démarre la soirée dans la sphère Loto-Québec, sur les quais. On prend son casque et on écoute la musique dans le silence. Un silence total? Non, pas complètement : on entend les cris et les conversations. « Silence, on danse ! » : l'injonction, si elle n'a pas été respectée à la lettre, a au moins suscité la curiosité des festivaliers. Et la file d'attente ne faisait que s'allonger peu avant le début de la soirée, qui a duré jusqu'à 3 h.

Autre file d'attente et autre piste de danse : la nuit de danse de l'hôtel de ville a attiré familles, couples et curieux de tous âges. Il est 21 h 15. Nous pénétrons au premier étage de l'hôtel de ville et admirons la

démonstration de swing des couples de danseurs professionnels sur la piste improvisée. Kitsch ? Et comment !

> 22 h. Changement d'adresse et d'ambiance : au Café Cléopâtre, la soirée SPASM, consacrée aux courts métrages trash québécois, fait déjà salle comble. Au premier étage de la boîte de strip-tease du boulevard Saint-Laurent, la diffusion d'un court d'Izabel Grondin, grande dame du genre sanguinolent, a suscité l'enthousiasme des spectateurs, apparemment décidés à passer la nuit ici. Ça va saigner...

Plus sobres, les galeries de l'édifice Belgo se préparaient tranquillement vers 22 h 30 à durer jusqu'aux petites heures. À la galerie Trois Points, Nathalie Grimard présentait sa broderie sur papier dans une ambiance sereine, bercée par le bruit de la machine à espresso.

> 23 h. Place des Arts. La nocturne du Musée d'art contemporain est encore l'un des incontournables de la Nuit Blanche. On se fraie un passage entre les bancs de neige, parmi les festivaliers. On s'amuse à voir défiler des groupes armés de balais-brosses, dont le Centre de design de l'UQAM faisait distribution hier, et les batailles de boules de neige.

> 23 h 30. Entre la K7 Battle de MCGilles au Main Hall et la iPod Battle de la Nuit Electronik au Savoy du Métropolis, bien des cœurs ont dû balancer. Commençons par l'ambiance carrément décalée du Main Hall.

Les Rongeurs du Risque affrontent Le Fresh du terminus Lessaulles (*sic*), un jeune homme venu de Québec. Au programme,



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE ©

Comment un DJ peut-il faire danser ses spectateurs, la nuit, en plein Vieux-Montréal, sans déranger les voisins ? Le DJ Soundshaper a décidé de leur fournir des écouteurs.

titres improbables (*Check ou the chicken*) et artistes ayant disparu avec l'ère de la cassette (Julie Masse).

L'heure est plus aux rires qu'à la danse dans cette compétition durant laquelle ont rivalisé de quêtainerie les membres du groupe André – approvisionnés en cassettes dans un petit magasin de la Plaza Saint-Hubert –, les Moquettes Coquettes et Communication 7.

C'est dans un bel esprit

que les concurrents se sont livrés à un concours de *selfsuck* – ou d'autofellation – avec des concombres. Le volet « jeux de société » était maintenu haut en couleur par le duo d'amateurs de CISM Vidons-la donc la question.

> 01 h 15. Au Métropolis, la iPod Battle vit ses derniers rounds avant la finale. Mutek, Bande à part et Ninja Tune ont déjà défilé sur le ring quand Jean-Christophe Laurence et

Philippe Renaud, de *La Presse*, affrontent I Love Neon. L'ambiance, plutôt hipster, est survoltée... On laisse aux amateurs de devinettes le nom du vainqueur de la compétition.

Quelques étages plus bas, DJ Koze se chargeait d'occuper la foule du Métropolis, plein à craquer, en attendant l'autre grosse tête d'affiche de la soirée, le Britannique James Holden. La nuit ne faisait que commencer...

ARTS ET SPECTACLES

Tout le monde en parle

Boisclair réussit son passage chez Guy A.



LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION

J'ignore ce que penseront les experts en politique de la performance d'André Boisclair hier soir à *Tout le monde en parle*, mais moi, peu attirée par les discours officiels et les jambettes des campagnes électorales, je l'ai trouvé plutôt intéressant.

Je m'attendais à un manque de substance du personnage et à des blagues de Guy A. Lepage et de

il a répliqué que le statu quo ne pouvait pas continuer au PQ, qui piquait du nez, et que ç'aurait été encore pire.

Plus tard, il a défendu le déficit zéro décrété par Lucien Bouchard, une stratégie qui a fait des grands trous dans notre système de santé. Mais le Québec risquait la décote, a-t-il expliqué, et c'était une décision courageuse. Qu'il appuie avec courage.

Il a remis les pendules à l'heure sur le maire Stéphane Gendron de Huntingdon. « Jamais moi ou quelqu'un de mon entourage n'avons offert un comté à M. Gendron. » Et il a tourné une phrase comme quoi des gens sont assoiffés de visibilité médiatique...

Esquive sur la lieutenant-gouverneure actuelle. Remède efficace, dit-il : l'indépendance, car on n'aura plus besoin de représentant de Sa Majesté chez nous.

Le crucifix va rester à l'Assemblée nationale. Le public en studio a applaudi.

Il a été roulé par les Justiciers masqués, des copains. Il ne savait pas exactement comment le sketch *Brokeback Mountain* serait présenté. « C'était de mauvais goût et j'ai été naïf. »

Il n'avait rien de nouveau à annoncer. Sa présence à l'émission visait à convaincre la population qu'il a de la substance, pas seulement de l'apparence. Pas gagné, mais mieux que les extraits présentés aux informations. Le ton était moins pompeux. Et l'homme avait plus d'humanité que d'habitude.

Moins de piquant

L'émission n'a pas eu son piquant habituel. Est-ce parce qu'elle n'a plus vraiment de concurrence aux autres réseaux? Le père des

petits Simard n'a pas vraiment ajouté de nouveaux détails au dossier. Zachary Richard veut la renaissance de La Nouvelle-Orléans et se demande pourquoi Jésus a permis le génocide au Rwanda, pourtant si catholique.

Mathieu Ricard est le fils de l'académicien Jean François Revel et aurait pu faire une grande carrière en France. Mais il est parti au Tibet et a découvert une sagesse qui lui donne un bonheur quotidien. Et de la compassion



PHOTO FOURNIE PAR RADIO-CANADA
Devant Guy A. Lepage et les caméras de *Tout le monde en parle*, le ton d'André Boisclair était moins pompeux. Et l'homme avait plus d'humanité que d'habitude.

Le chef du PQ n'avait rien de nouveau à annoncer. Sa présence à l'émission visait à convaincre la population qu'il a de la substance, pas seulement de l'apparence.

Dany Turcotte, mais j'ai été étonnée du sérieux de l'entrevue. Des positions réfléchies sur le hidjab au soccer. Ce n'est pas au gouvernement de trancher dans ce sujet privé, qui n'attaque pas nos valeurs d'égalité dans la société, a-t-il dit. Dommage que l'émission ait été enregistrée jeudi, soit avant la non-décision de l'organisme qui régit le soccer et ne semble pas vouloir s'en mêler.

Sur le courant qui ne passe pas entre lui et la population,

Il ne prend pas Mario Dumont au sérieux. « Il fait de la politique depuis longtemps mais n'a jamais dirigé de ministère. » Il a vite esquivé certaines questions, sur son impopularité par exemple, en lançant des flèches dans le camp Charest.

Le moment amusant : il a rigolé en voyant la parodie de Laflaque où lui et Jean Charest chantent *Moi je mens*. Il accepte les caricatures sans râler. Mais accuse Jean Charest de mentir sur les droits de scolarité.

pour les malheureux. « La souffrance des autres doit amplifier notre désir d'y remédier. » L'altruisme, dit-il, est l'antidote à la dépression.

Geneviève Guérard a été touchante quand elle a raconté son désespoir de prendre sa retraite de la danse. Cela doit être terrible

de quitter sa passion quand on est si jeune. Le jour où elle a le mieux dansé, elle a pris l'autobus et est rentrée chez elle. Sans recevoir les félicitations auxquelles elle s'attendait. Et voilà qu'elle n'a eu qu'à paraître à la télé pour devenir une vedette. Quel monde, tout de même!

Ce soir 20 h 30 Ici... le monde

Vivre sans-papiers : la face cachée de l'exil. Et le documentaire *Le prix de l'exode*.

Animation : François Bugingo



telequebec.tv

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO
SRC	Kif-kif / Malik veut entrer à l'école	L'union fait la force / G. Guérard	Le Téléjournal		Virginie / Bernard passe la nuit chez Louise.	Rumeurs / Hélène est d'une humeur massacrante.	L'Auberge du chien noir / Laurent doit trouver un sous-chef pour le restaurant.		Les Invincibles / Rémi cherche à rencontrer le mystérieux Gene.		Le Téléjournal		Au-dessus de la mêlée	La fosse aux lionnes / France Castel	112	4	4
TVA	Le TVA 17 heures		Le TVA 18 heures	Le Cercle	Le coeur... / Criquette annule des émissions.	...Laura Cadieux / Le p'tit va chez Vovonne.	Annie et ses hommes / Le travail au restaurant pèse de plus en plus à Éric.		Nos étés / Martin évite la mort et doit faire face à l'hostilité de son entourage.		Le TVA 22 heures		Le Cercle	Denis Lévesque	115	7	7
TQS	Le Grand Journal (16:30)			Flash / Normand Brathwaite, Guy A. Lepage	Rire et Délire	Portfolio	CSI: NY / Danny fait l'objet d'une enquête pour le meurtre de son collègue.		Bob Gratton / Bob dans un encan.	Pourquoi? / Jean-Roch Simard	Le Journal du soir	Dutrizac / Steven Guilbeault	110%	L'avocat du diable	114	5	5
TQc	Zoboomafoo (16:58)	Cornemuse	Kaboum	Ramdam	Méchant contraste!	Tournoi des mètres	Habitat 07 / Un toit végétal.	Ici... le monde / Chaque année, des milliers d'Africains s'exilent dans l'espoir d'un avenir meilleur.			Bazzo.tv / René Richard Cyr, Éric "Roach" Denis		Tournoi des mètres	La Grande Sélection / À feu et à sang	138	8	8
CBC	The Simpsons	Arrested...	CBC News at Six		Coronation...	...Air Farce	Words to Music: Canadian...	Little Mosque...	72 Hours...		The National		The Hour		206	13	13
CTV-M	Dr. Phil		CTV News		Access H.	eTalk	Corner Gas	The Class	Law & Order: Criminal Intent		CSI: Miami		CTV News	CTV News	205	11	11
GBL-Q	... (16:30)	National	News	House, Home	ET Canada	E.T.	Prison Break		24		The Black Donnellys		ET Canada	Open Homes	55	3	3
ABC	Family Feud	...Millionaire	...Raymond	ABC News	...Raymond	Will & Grace	Wife Swap		Supernanny		What about Brian		Sex & the City	Nightline	281	22	22
CBS	Dr. Phil		News		CBS News	E.T.	Met... Mother	The Class	2 1/2 Men	Rules of...	CSI: Miami		News	Late... (23:35)	282	21	21
NBC	First at Five	5:30 Now	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Deal or no Deal		Heroes		The Black Donnellys (22:03)			Tonight (23:35)	280	18	23
PBS-P	Caillou	Homework...	BBC News	Bus. Report	The Newshour		Celtic Woman: A New Journey				Visions of Ireland			Charlie Rose	284	46	24
PBS-B	Cyberchase	Old House	The Newshour		World News	Profile	Daniel O'Donnell: Can You Feel the Love				Suze Orman: Women & Money				284	43	59
A & E	Cold Case Files		Crossing Jordan		CSI: Miami / Deux épisodes		The Sopranos / Deux épisodes							Dog the...	615	73	39
ARTV	Les contes d'Avonlea		Les Belles Histoires des pays...		La Vie, la vie	Grands Spectacles / Roxana	Grands Spectacles / Diana Krall		... (21:45)		Le plaisir croît avec l'usage / Gilles Vigneault				143	31	31
BRAV	WHERE THE SPIRIT... (16:00)		Street Legal		Sentimental Journey		TOMMY (3) avec Ann-Margret, Oliver Reed				Art of Nude		Law & Order		620	72	34
CD	Humour en santé		Dossiers Mystère / Parfaits Mystères		Biographies / Claire Lamarche		Les Grands Travaux		Bilan d'une catastrophe		Les Nouveaux Détectives		Caméra tout-terrain / ...vélo		129	20	20
CinéPOP	NEUF... (16:00)	MAJOR DUNDEE (17:45)					ADORABLE VOISINE				PASSÉ SANS FUTUR		CHATS... (23:40)		185	—	—
DISC	How it's Made		Ultimate Strike Planes		Daily Planet		MythBusters / Mind Control		American Chopper		Dirty Jobs / Mosquito Control...		Daily Planet		520	37	37
EV	Capitales du Pacifique		Parcours d'artistes		Biosphère / Clayoquot Sound		Blockbusters 1		...à table	Village	Enquête...	Soif... Irlande	Pilot Guides / Chine		134	23	51
FC	Kim... (17:08)	Zack (17:34)	So Little Time	Darcy's Wild Life	...Raven	Smart Guy	Zack & Cody	Life with Derek	8 Simple Rules	Sinbad Show	Popular		8 Simple Rules	Life with Derek	556	—	67
FOX	Friends / Deux épisodes		That '70s Show	King of the Hill	The Simpsons	Seinfeld	Prison Break		24		...Hates Chris	All of us	Girlfriends	The Game	283	36	46
HI	La petite maison dans la prairie		Docu-réalité / Fermiers...		Mystères / Sacrilège...		Pour l'amour des enfants		NCIS / Air Force One		Mini-Série / Nom de code DP-1				133	25	53
HIST	JAG		Disasters of...	Masterminds	CSI: New York		Engineering and Empire		Kiviatq Versus Canada		CSI: New York		Crime Stories / The Tattoo Man		522	49	47
MMAX	Max 80	InfoMax	Paris vs Nicole	Top5.franco	Top5.anglo	Max Musique	Concert pop... Gregory Charles		Les sauveurs du rock		Les 101 diètes extrêmes		InfoMax	Max Musique	142	32	48
MP	Plus sur commande		Top5.anglo		InfoPlus	M. Net	Combat, clips	Presque...	Moments... Britney Spears		...Barker	Tatoués	Mes vieux...	Matche-moi...	141	30	30
MTL	Indo...	Ciao Montreal	Tempesta d'amore		La Bella Vita	Seinfeld	Deal or no Deal		Two and...	King of Queens	Sino Montreal	Ni Hao	The Insider	Late... (23:35)	207	14	14
RDI	Élections Québec 2007		Dominique Poirier en direct				La beauté au régime		Le Téléjournal		5 sur 5	Le National	Le Téléjournal		129	19	19
S+	Le destin de Lisa		Amy		Sue Thomas, l'oeil du FBI		François en série		Témoins silencieux		C.S.I.: Miami		Le destin de Lisa		132	24	52
SE	DRÔLES DE BOTTES (17:20)				QUATRE FRÈRES (19:10)				SUR ÉCOUTE 4		LA CITÉ PERDUE				180	—	—
SHOW	... (16:00)	Milo (17:35)	Doc		Andromeda		Cold Squad		Regenesis		The State Within		CSI... (23:14)		616	40	40
TFO	Je vis ta vie	Horace, Tina	Ma terre...	T'as faim?	Panorama		Canadian Geographic		MAIGRET ET L'AFFAIRE SAINT-FIACRE (4) avec Jean Gabin				Panorama		137	—	—
TLC	Take Home Chef		Moving up		My Life as a Child		Little People, Big World / Deux émissions				16 Children and Moving in		Little People, Big World		521	39	27
TTF	Sacré Andy	Carl au carré	Les Simpson	Delilah & Julius	6TEEN	Classe, Titans	Batman	Futura	Les Simpson	Henri pis...	Futura	Les décalés...	Les Simpson	Star ou Boucher	139	34	45
TV5	La Cible (17:15)		Questions...	Journal FR2	À la brocante!	Un oeil sur la planète / France... les élections présidentielles.	...cartes (21:15)	Petits meurtres en famille					Le Journal	Nikan...	145	15	15
VIE	Oui, je le veux!	Bosse... noces	Déco sur...	...Ménage	Joue, docteur	Manon...	Interventions miracles		La Grande Amoureuse		Décore ta vie	Métamorphose	...la cigogne	Oui, je le veux!	135	35	44
VOX	... (16:30)	Pirouettes...	...animaux	ConneXion	ArShitechs...	Le Guide de l'auto	Sans filtre		Le Livre Show	Boom la vie	Louise à votre service		BoxeRock		—	9	9
VRAK	Samantha		Smallville		Une grenade?	Frank vs Girard	Parents...	70	Charmed		...de la classe	R-Force	...le trouble	Degrassi High	140	16	16
Z	La porte d'Atlantis		La porte des étoiles		...nerdz	...c'est fait	Invasion		Threshold		Monstres mécaniques		La porte des étoiles		131	26	54
RDS	Les Jeux du Québec d'hiver 2007		Sports 30		Hockey / Islanders - Rangers				Sports 30		Sports 30...		Agents libres	H2 Snow	123	33	33
SPN	Poker (16:30)	Sportsnet...	Prime Time Sports		NBA XL	NBA Basketball / Hawks - Heat			Sportsnet Connected				Best Damn Sports Show Period		406	38	38
TSN	... (14:30)	Pardon...	...the Record	Sportscentre	That's Hockey	Curling / 2007 Tim Hortons Brier					Sportscentre				400	28	28

Décès de l'écrivain Henri Troyat

D'APRÈS AP ET AFP

PARIS — L'écrivain Henri Troyat, romancier, essayiste et auteur dramatique français d'origine russe, à l'oeuvre prolifique et populaire, est mort dans la nuit de vendredi à samedi à l'âge de 95 ans, annonce aujourd'hui le quotidien parisien *Le Figaro*.

Doyen de l'Académie française, où il avait été élu en 1959, Henri Troyat, de son vrai nom Lev Terassov, était notamment l'auteur de grands cycles romanesques: *Tant que la terre durera* (1947-1950), *Les semailles et les moissons* (1953-1958), *La lumière des justes* (1959-1963), *Les Eyglottière* (1965-1967) et *Les héritiers de l'avenir* (1968-1970). Son oeuvre connaissait un grand succès auprès d'un large public.

Henri Troyat, qui s'était expatrié avec sa famille au lendemain de la révolution de 1917 et installé en France en 1920, a aussi écrit plusieurs biographies liées à son pays d'origine: *Tolstoï* (1965), *La vie passionnée de Gogol* (1971), *Catherine la Grande* (1978), *Pierre le Grand* (1979), *Tourgueniev* (1985) ou encore *Gorki* (1986).

Celui qui n'a jamais écrit qu'en français a également publié des biographies des grands auteurs français du XIX^e siècle: Flaubert, Maupassant, Zola, Verlaine, Baudelaire, Balzac.

Dans le journal d'aujourd'hui, *Le Figaro* publie un hommage signé d'un autre académicien, Maurice Druon. C'est ce dernier qui a annoncé le décès au journal auquel il collabore.

RIAA: la répression est de plus en plus chaotique



ALAIN BRUNET
CYBERCULTURE

Depuis qu'elle a ouvert les hostilités en 2003, la Recording Industry Association of America (RIAA) a menacé plus de 18 000 internautes ayant téléchargé illégalement des fichiers musicaux.

Le lobby américain des multinationales de la musique a pu ainsi ralentir un tant soit peu le flux de téléchargement illégal, c'est-à-dire non autorisé par les plus puissants gestionnaires des répertoires de musique - Sony-BMG, Universal Music, Warner Music et EMI. Au moment où l'industrie de la musique est sur le point d'admettre qu'elle doit abandonner les DRM (digital rights management, tatouages informatiques comportant des mesures techniques de protection), voilà qu'elle lance une nouvelle campagne antipiratage.

Plus précisément, la RIAA a convaincu les administrations de 13 universités américaines de lui permettre d'adresser 400 courriels de menaces de poursuites judiciaires à des étudiants déviant. Fidèle à sa pratique amorcée il y a trois ans et demi, la RIAA

suggère de nouveau à ses cibles estudiantines qu'un règlement à l'amiable est possible moyennant une somme d'argent et un engagement formel à ne plus jamais pirater de musique.

La RIAA estime que la moitié des étudiants américains téléchargeraient illégalement de la musique et des films - 16 % de la musique d'un Américain moyen provient du «peer-to-peer» (P2P), ce taux grimpe à 25 % chez les étudiants. On se doute bien que l'association évite de citer l'institut américain Forrester Research qui affirmait à la

« Ce ne sont pas les programmes de dissuasion ou d'éducation qui résoudront le problème du piratage. »

fin 2006 qu'un iPod ne contient en moyenne que 5 % de musique achetée sur iTunes Music Store! D'où vient le reste? Essentiellement des CD (achetés ou échangés entre amis), des réseaux P2P illégaux, des services de téléchargement par abonnement (plus ou moins 10 \$ par mois) ou... des nouveaux services légaux de téléchargement gratuit en ligne fondés sur les revenus publicitaires.

Dans une telle confusion, on se demande bien comment la RIAA peut désormais justifier sa répression judiciaire.

« Ce ne sont pas les programmes de dissuasion ou d'éducation qui résoudront le problème du piratage », a pourtant admis Mitch Bainwol, directeur général de la RIAA, cité récemment par le journal en ligne *www.cubic.com*. « Notre tâche est de fournir suffisamment d'oxygène au marché de la musique légale pour qu'il puisse tenir ses promesses », a-t-il néanmoins ajouté. On en déduit que les majors de la musique espèrent gagner du temps aux USA en misant sur une loi américaine qui leur est favorable... pour l'instant du moins. Jusqu'à quand?

Ces derniers jours, la RIAA a manifesté une opposition farouche au Fair Use Act qui propose d'assouplir la notion d'usage juste et légal des contenus circulant dans l'environnement numérique. Cette réforme aurait pour effet de rendre beaucoup moins contraignant le Digital Millennium Copyright Act (DMCA) adopté en 1998 par le gouvernement américain. Qui plus est, une telle réforme affaiblirait considérablement la décision favorable du gouvernement américain à l'endroit du studio de cinéma MGM dans sa lutte contre le site P2P Grokster - rendue en juin 2005.

Mis de l'avant par les députés américains Rick Boucher et John Doolittle, le Fair Use Act ferait en sorte que la loi américaine sur le droit d'auteur numérisé se départirait de ses restrictions les plus draconiennes. Ainsi, les consommateurs seraient libres de contourner les verrouillages des contenus protégés par le droit d'auteur dans des contextes spécifiques. Par exemple, les libraires, journalistes, chercheurs et enseignants seraient autorisés à le faire afin de mener à bien leur travail.

Dans la même optique, le consommateur moyen serait autorisé à reproduire, diffuser ou échanger des contenus qui n'auraient pas trouvé leur niche dans les services légaux de distribution en ligne.

On comprendra que la RIAA s'inscrit en faux contre ce projet de Fair Use Act. À court terme, d'ailleurs, le lobby pourrait bien le neutraliser. À long terme? Rien n'est moins sûr. La proposition des députés Boucher et Doolittle compte des appuis importants: la Consumer Electronics Association, the American Library Association, l'American Association of Law Libraries, l'Association of Research Libraries, la Special Libraries Association, la Home Recording Rights Coalition, ainsi que la redoutable Computer & Communications Industry Association. Et l'on ne compte pas les organismes plus libertaires tels l'Electronic Frontier Foundation, Free Culture ou même cette association carrément nommée Boycott RIAA.

Et puisque ces lobbys pèsent de plus en plus lourd dans la balance, le vent juridique favorable aux plus puissants titulaires du droit d'auteur, en l'occurrence les multinationales du divertissement, pourrait changer de direction...

Serez-vous à la hauteur?

19h30

Tournoi des mètres

Jeu-questionnaire animé par Martin Drainville

Club Med
LAROUSSE

20 h

Habitat 07

Les compagnons du rebut global

Un toit vert. Une cuisinière solaire.

telequebec.tv

À l'assaut de MySpace Music



PHILIPPE RENAUD
MUSIQUE EN LIGNE
COLLABORATION SPÉCIALE

Pour les musiciens en quête d'un public, le site MySpace a fait des miracles. Le principe de réseautage social est l'équivalent d'un bouche à oreille virtuel dont le plus grand atout est de se répandre à une vitesse exponentielle. Mais MySpace doit composer avec un sérieux handicap: il est moche. Dieu qu'il est moche. Même les nombreuses applications permettant de redécorer votre page n'y font rien. Ce site est vraiment mal foutu.

Ce détail rend vulnérable le site immensément populaire, estiment de nombreux observateurs. Selon *Alexa*, MySpace est le huitième site le plus visité au Canada, mais déjà son concurrent Facebook l'a devancé en décrochant la sixième position. Loin derrière, on reconnaît aussi Orkut, propriété de Google, en 43^e position, et Friendster, en 44^e position.

Si Facebook, qui amalgame de manière beaucoup plus efficace le service d'album photo virtuel (façon Flickr) aux autres services de blogues, de réseautage social ou encore d'agrégateur de nouvelles (RSS), d'autres entreprises ciblent les internautes mélomanes. Dans ce domaine précis, la concurrence promet d'être féroce.

Le site qui profite le plus de la rumeur ces derniers temps est Virb, actuellement en période de rodage (bêta). Lancé par Unborn Media, une jeune entreprise de Boston, le site Virb récolte déjà d'excellentes critiques - il est déjà ouvert, pour ceux d'entre vous qui seraient intéressés à l'essayer.

Pour les internautes mélomanes, l'expérience Virb est sans contredit plus alléchante que celle de MySpace. D'abord, d'un point de vue strictement graphique, Virb devance à coup sûr le géant MySpace, mais les usagers de MySpace remarqueront que plusieurs aspects de la fonctionnalité d'un tel site de réseautage social ont été mieux conçus et appliqués par les cerveaux de Unborn Media.

Mais revenons au contenu musical. Unborn Media gère déjà le site Purevolume, une excellente vitrine musicale pour des groupes établis ou méconnus, qui attire surtout les amateurs de rock. Près de 360 000 nouveaux artistes y sont inscrits et 750 000 mélomanes accèdent ainsi gratuitement à près de 315 000 fichiers musicaux (les chiffres proviennent de Wikipedia).

Un des traits de génie de Purevolume est son application musicale autonome, qui se bonifie d'un simple clic: une fois inscrit, on visite les pages des artistes et, lorsqu'une chanson nous intéresse, clic, elle est inscrite sur notre liste de lecture, mémorisée dans notre profil.

Virb s'inspire du procédé de Purevolume mais y ajoute une autre application, baptisée VirbTunes; celle-ci, une fois installée, vous permet d'agrémenter votre page Virb de vos goûts musicaux

personnels mesurés à partir des listes de lecture et des statistiques de votre iTunes. Ainsi, les visiteurs sauront quelles chansons vous avez récemment écoutées, quels sont vos artistes préférés (selon le nombre d'écoutes), etc. Ultime-ment, Virb utilisera vos statistiques pour vous suggérer de nouvelles découvertes musicales.

Car derrière ces nouveaux lieux publics virtuels, l'enjeu principal est de devenir la source de découvertes musicales la plus importante et la plus pertinente. Pour l'heure, Virb semble promis à un bel avenir. www.virb.com
www.purevolume.com

Boycottons la RIAA!

Ainsi donc, la RIAA joue encore les croquemitaines, comme l'explique mon collègue Alain Brunet dans cette page. Les administrateurs du populaire blogue techno/gadget Gizmodo, eux, en ont assez: la semaine dernière, ils ont déclaré le mois de mars mois anti-RIAA, pour ensuite publier leur manifeste.

« La RIAA a le pouvoir de changer les politiques et de transformer la direction que prennent la technologie et l'Internet pour une seule et unique raison: elle est gavée de fric. Sans ces millions de dollars qu'ils distribuent aux avocats, la RIAA n'a plus de dents », observent les éditeurs de Gizmodo.

Comment proposent-ils de mettre en œuvre ce boycottage? D'abord, le site encourage ses lecteurs à acheter la musique d'artistes sans contrat de disque, ou avec des maisons de disque indépendantes - préférablement sur un site qui vend ses fichiers en format mp3 et sans DRM, comme eMusic ou Bluetracks.ca chez nous. Par ailleurs, Gizmodo souligne que les fans d'artistes engagés auprès de la RIAA peuvent choisir d'aller les voir en concert plutôt que d'acheter leurs albums.

Gizmodo dirige ses lecteurs vers le site RIAA Radar, un outil de recherche permettant aux mélomanes de distinguer quels albums ont été lancés par des membres de la RIAA. « Unissons-nous et laissons savoir à la RIAA que oui, nous sommes attentifs et que non, nous ne tolérerons plus ses pratiques peu éthiques », lance le blogue. www.gizmodo.com
www.riaa radar.com
www.boycott-riaa.com/

Jorane numérique

Jorane et son « dream team » se sont lancés dans un projet de netparutions: le EP Canvas (ou Canvass?) sera, à terme, constitué de six chansons offertes uniquement en téléchargement payant sur la Boutique Tacca et Sympatico-MSN Musique - ce qui limite les fans aux fichiers WMA protégés, un souci pour les propriétaires de iPod, mais bon, l'initiative demeure intéressante et, dans les mots de Jorane, c'est « moins compliqué et moins long pour tout le monde ».

Or, depuis jeudi dernier, les chansons *Laika* et *Laluz* sont en vente, et on peut en écouter de courts extraits (30 secondes seulement) sur le site joliment revampé de la musicienne. Deux autres chansons seront mises en ligne le 2 avril, puis encore deux autres le 1^{er} mai. www.jorane.com
www.boutiquetacca.com

AU PALMARÈS

- ### TOP 5 VENTES - SINGLES
- >1- *Girlfriend* - Avril Lavigne
 - >2- *What Goes Around.../...Comes Around Interlude* - Justin Timberlake
 - >3- *The Sweet Escape* - Gwen Stefani
 - >4- *Glamorous (explicit version)* - Fergie
 - >5- *This Ain't a Scene, it's an Arms Race* - Fall Out Boy
- Source: iTunes Store Canada, 02/03/07

- ### TOP 5 VENTES - ALBUMS
- >1- *Life in Cartoon Motion* - Mika
 - >2- *FutureSex/LoveSounds* - Justin Timberlake
 - >3- *Infinity On High* - Fall Out Boy
 - >4- *Daughtry (bonus track)* - Daughtry
 - >5- *Not Too Late* - Norah Jones
- Source: iTunes Store Canada, 02/03/07

- ### TOP 5 FICHIERS MUSICAUX PARTAGÉS
- >1- *I Wanna Luv U* - Akon
 - >2- *This is Why I'm Hot* - Mims
 - >3- *Irreplaceable* - Beyoncé
 - >4- *Don't Matter* - Akon My Love - Justin Timberlake
 - >5- *Say it Right* - Nelly Furtado
- Source: Big Champagne, du 21-28 février 2007

TOUJOURS #1 AVEC PLUS DE 1,5 MILLION \$!

MA FILLE MON ANGE

Nos jours heureux

ARTHUR ET LES MINIMOYS

INDIGÈNES

le nombre 23

LE LABYRINTHE DE PAN

PAR EFFRACTION

www.vivafilm.com

THÉÂTRE

EN BREF

SYLVIE ST-JACQUES

Construire les yeux fermés

Philip et Lucie viennent d'acheter leur toute première maison. C'est là qu'ils entendent bâtir leur avenir. Pour eux, la construction du bonheur passe par le choix d'une sonnette d'entrée, l'installation d'une piscine creusée et la parfaite recette de sangria. « J'ai écrit cette pièce parce que j'avais perdu le contrôle », a révélé Pier-Luc Lasalle, auteur de *Construction* et diplômé du programme d'écriture dramatique de l'École nationale de théâtre en 2006. Troisième exercice public des étudiants de l'ENT, ce texte mis en scène par Daniel Roussel sera présenté au Studio Hydro-Québec du Monument-National, du 13 au 17 mars.

Zen poèmes

Ils méditent, certains sont des ermites, vivent simplement et pratiquent le zen. Ils écrivent aussi. Le Festival de poésie zen de Montréal, du 16 au 18 mars, réunira d'illustres poètes zen. Le Festival, orchestré par le Centre Zen de la Main, a prévu une série d'événements divertissants. Tel un débat sur la poésie zen entre la traductrice torontoise Sonja Arntzen et le moine-chercheur montréalais Victor Sogen Hori. On pourra aussi y rencontrer les poètes zen d'ici André Duhaime, Line Michaud, Hugo Dufort et Micheline Beaudry. Un atelier de poésie et de fabrication artisanale de livres ainsi qu'un brunch littéraire auront également lieu. Le Festival se tiendra dans le quartier du Plateau avec comme partenaires la Casa del Popolo, le Centre de recherches est-asiatiques de McGill et l'Université Concordia. Programme et billets à : www.montrealzenpoetryfestival.ca.

Autour du castelet

Les Trois jours de Casteliers ont fait un tabac l'année dernière. Juste à temps pour le congé scolaire, le festival remet ça en proposant des spectacles pour tous les publics et autres activités liées aux marionnettes. En collaboration avec l'arrondissement d'Outremont, la deuxième présentation des Trois jours de Casteliers accueillera des artistes de renommée internationale comme la compagnie française Garin Trousseboeuf, le Théâtre de la Pire Espèce et l'Ubus Théâtre. La projection de films d'animation, le lancement du nouveau Répertoire des membres de l'Association québécoise des marionnettistes et un vernissage de l'exposition *La Vie en sac* font partie des activités parallèles aux spectacles à l'affiche. *Le Périple*, de l'Ubus Théâtre, *Persée*, du Théâtre de la Pire Espèce, *Des vieux et du neuf*, de la compagnie Garin Trousseboeuf ainsi que *Cargo*, du Théâtre Incliné, sont quelques spectacles qui prendront l'affiche du Théâtre Outremont, du 8 au 11 mars. Info: www.casteliers.ca

Cuisine et dépendances

Les cinéphiles connaissent bien l'humour acerbe de Jean-Pierre Bacri et Agnès Jaoui. Mais ce fameux couple du cinéma français, on le sait moins, a aussi créé des œuvres pour le théâtre. L'une d'entre elles, *Cuisine et dépendances*, prend la scène de la Balustrade du Monument-National, à compter de jeudi, dans une mise en scène d'Anne-Maude Fleury. Il s'agit des déboires de Jacques et de sa femme, Martine, qui, se préparant à donner un dîner en l'honneur d'une célébrité, ont la tête ailleurs. Leurs proches jonglent avec des questions existentielles ou pas. On dit de cette pièce, qui tourne en France depuis 15 ans, qu'elle est « une formidable étude de caractère ». Gageons que ceux qui adorent l'humour mordant du *Goût des autres* et de *On connaît la chanson* vont se régaler. Info: www.monument-national.qc.ca

ENTRÉE EN SCÈNE

- > *La mouette*, au Théâtre du Nouveau Monde, du 6 au 31 mars
- > *Le diable en partage*, à l'Espace Libre, du 7 au 24 mars



Les 10 jeunes comédiens du Bunker (avec, à gauche, Reynald Robinson, qui les dirige dans *Le diable en partage*) aspirent à faire du théâtre utile, qui porte à réfléchir. PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE

ENTREVUE / *Le diable en partage*

La part guerrière du diable

La guerre est hélas! une source d'inspiration intarissable. S'il y a mille façons de parler des conflits armés, on revient toujours à cette part de violence présente en chacun de nous et qui peut nous amener à commettre des atrocités. Sur fond de guerre en Bosnie, *Le diable en partage* est « une histoire d'amour dans un contexte de guerre ». Les jeunes comédiens du Bunker ont choisi de s'imprégner de ce grave sujet pour leur première production professionnelle.

SYLVIE ST-JACQUES

Où est le bien? Où est le mal? Qui choisit-on de sauver, dans un contexte de survie? Chaque individu qui a la chance de vivre dans un territoire préservé de la guerre devrait remercier le ciel de ne pas avoir à se poser ces graves questions. « En Israël ou en Palestine, quand on pointe un fusil vers ta fenêtre, les beaux principes humanistes foutent le camp. C'est ta survie qui compte », lance le metteur en scène Reynald Robinson.

La rencontre entre Robinson et les comédiens du Bunker s'est faite il y a deux ans. *Le diable en partage* a été créée dans le cadre d'un projet pédagogique, avec les étudiants en dernière année du Conservatoire. « Cette pièce a tellement résonné en nous qu'on

a décidé de fonder une compagnie. Les 10 ensemble, on voulait mener à bout de bras ce projet auquel on croyait. »

La naissance du Bunker s'est d'ailleurs accompagnée d'une véritable « politique artistique ». Les 10 comédiens de la troupe se sont engagés à jouer dans toutes leurs productions, quitte à adapter ou à modifier les textes. « C'est le *fun* comme démarche. Cela va permettre aux metteurs en scène et aux comédiens de toucher à des couches de textes différentes. Ce mandat original et singulier va permettre à notre compagnie d'apporter des éléments ou une vision nouvelle », explique la jeune comédienne Francesca Barcnas.

Le salut dans le lien amoureux
Fabrice Melquiot, 35 ans, fait

partie d'une vague d'auteurs en rupture avec une écriture hermétique. « Il a une forte préoccupation d'être compris, d'être accessible au plus grand nombre », souligne Reynald Robinson.

Formé en audiovisuel et en théâtre, Melquiot – qui est de passage à Montréal ces jours-ci – a exercé le métier de comédien avant de se consacrer à l'écriture. Avant d'écrire *Le diable en partage*, il s'est rendu dans les Balkans.

Sa pièce raconte l'histoire d'une famille de Serbes. L'un des fils a épousé une musulmane, que tout le monde aime, qui est bien intégrée, mais qui reste néanmoins l'ennemie. « L'un des fils choisira de s'intégrer à la guerre. Ce gars-là, qui va tuer des musulmans, rentre chaque soir de la guerre pour souper. Et elle, sa belle-sœur, est là. Est-ce qu'on peut continuer de manger en famille comme si de rien n'était? » évoque Reynald Robinson.

Les dilemmes existentiels proposés par le texte de Melquiot ont nourri les débats au sein de la troupe du Bunker. « On porte tous une violence en nous, pense Francesca Barcnas. On peut faire des rapprochements avec ces histoires où deux gars poignardent la jeune caissière qu'ils connaissent pour de l'argent. Comment arrive-t-on à commettre des actes aussi crapuleux? »

Stimuler la discussion est d'ailleurs au centre des préoccupations de la jeune troupe, qui craint d'être inutile ou, pire, consommée à de simples fins de divertissement. Aussi, le Bunker a-t-il conçu un document pédagogique qu'il a envoyé aux écoles, afin d'inciter les jeunes à voir le spectacle.

« On entend souvent parler de la violence dans les écoles. Chaque jour, des petites guerres civiles, entre ethnies qui se détestent, se déclarent dans les polyvalentes », d'observe Reynald Robinson. *All you need is love*, disaient les Beatles. Fabrice Melquiot croit dur comme fer que le salut se loge dans les liens amoureux. « Il n'y a que la solidarité amoureuse qui soit assez vraie et forte pour régler les conflits. Mais Fabrice Melquiot ne s'engage pas dans de grandes résolutions. Il suggère simplement que c'est en dialoguant qu'on trouve des solutions », explique Robinson. Et c'est en écoutant l'autre que, tout doucement, on donne à la paix une petite chance...

***Le diable en partage*, texte de Fabrice Melquiot, mise en scène de Reynald Robinson, une production du Bunker, à l'Espace Libre, du 7 au 24 mars.**

On est tous Là

SYLVIE ST-JACQUES

CRITIQUE

Quinze comédiens. Un resto spécialisé dans les *hot chicken* et les cigares au chou, pareil à tous les Chez Maurice de Drummondville ou d'Amos. Trois temps en cinq actes: des derniers jours d'un resto de quartier destiné à être remplacé par un Jean Coutu, à ses premiers temps difficiles dans les années 1970, jusqu'à sa métamorphose en pharmacie anonyme. Une plongée dans les profondeurs de la banalité que cette magnifique œuvre chorale de Serge Boucher, brillamment mise en scène par René-Richard Cyr. *Là*, qu'on se le dise, est une pièce qui fera époque. Un portrait d'une famille québécoise en mutation réalisé par un tandem qui, encore une fois, a créé un immense moment de théâtre.

Difficile de mettre le doigt sur ce qui fait de *Là* une pièce si bouleversante. Peut-être est-ce cette rencontre entre les Benoît Brière, François Papineau, Guylaine Tremblay, Dominique Quesnel et les jeunes Benoît McGinnis et Émilie Gilbert, qui habitent complètement leurs rôles. Le texte tout en finesse de Boucher constitue

dans son établissement François (Antoine Durand), l'un des fils des anciens proprios. Ce dernier est devenu écrivain pour le théâtre et vit dans un lieu mythique appelé Montréal. Sagement installé au milieu du resto, cet alter ego de Boucher observe le spectacle du quotidien avec une nostalgique bienveillance.

On reviendra aussi en arrière. À une époque où Claire (Guylaine Tremblay), l'ancienne proprio, peinait à garder la tête hors de l'eau, elle qui devait élever trois enfants, faire tourner le resto et endurer un mari alcoolique qui dépensait le fonds de commerce. Et dans le quatrième acte, véritable pièce

***Là* est une pièce qui fera époque. Un portrait d'une famille québécoise en mutation réalisé par un tandem qui a créé un immense moment de théâtre.**

que singuliers. Au bar, il y a celui que tous appellent « P'tit Monocle » (Benoît Brière), un être solitaire et profondément attaché au resto. Lasse de son rôle de patronne, Sylvie (Dominique Quesnel) a vendu le commerce qu'elle a acheté dans les années 1980 pour réaliser son rêve de petite fille. Mais un resto, c'est de l'ouvrage. Et le temps est venu de passer à autre chose. À quoi? On ne le sait pas très bien.

Le jour de la transaction, à la fin des années 1990, elle croise

d'anthologie, on assiste au *party d'adieu* donné en l'honneur de la fin du resto. Une célébration toute en discours officiels et en éclats d'émotions, où tout le monde finit par danser le « continental ».

La fille de Sylvie, une aspirante vedette, chantera *Ce n'était qu'un rêve* devant le regard ému de sa génitrice. Il y aura aussi des fleurs, le tirage d'un voyage au Mont-Tremblant ainsi que des airs de Gerry Boulet et Marjo au karaoké. Parce que c'est ainsi qu'on célèbre les grands événe-

ments, ici. Ceux qui annoncent un avenir fabuleux, en l'occurrence la naissance d'un Jean Coutu. On s'apprête à démolir un important lieu de rencontres et, pourtant, on célèbre. Comme si on était convaincu que le meilleur est à venir. Que René Angélil s'apprête à nous découvrir et à nous propulser vers des ailleurs plus grands que cette petite ville en périphérie de Thetford Mines. Certaines vies s'arrêteront avec la disparition du resto. La folie, les rêves fauchés et même la mort attendent au détour. Mais le pire, personne ne veut l'anticiper.

Là est une source intarissable de détails révélateurs de notre nature profonde et superficielle. Elle parle des liens qui s'établissent pour ensuite se dissoudre et disparaître dans l'oubli. Parce que, comme nous le dit le programme, c'est une pièce sur le temps qui passe, celui qui démolit tout, pour ensuite reconstruire. Mais, à mon avis, c'est un peu plus que ça. Il y a aussi, et surtout, le regard d'un auteur aussi fasciné qu'attaché à la culture dont il est issu. Une voix précieuse de notre dramaturgie qui, oui, est comparable à celle de Tremblay. Parce qu'il y a un p'tit peu de nous autres dans *Là*.

***Là*, une création de Serge Boucher, mise en scène de René Richard Cyr, au Théâtre Jean-Duceppe, du 28 février au 7 avril.**